

PATRICK PAITEL

APRĀNDRALIRÉAÉKRIR

PĀFLÈ

Ce livre a été publié sur www.bookelis.com

ISBN : 979-10-227-1561-4

© Patrick PAITEL

Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction,
intégrale ou partielle réservés pour tous pays.

L'auteur est seul propriétaire des droits et responsable du contenu de ce livre.

À mes petits-enfants Matéo, Stéline, Satine, Luna, Scarlett et Romy...

REMERCIEMENTS

Primo, je tiens à remercier mon cerveau lequel travaille dans mon entreprise depuis bientôt 65 ans en toute indépendance, même si je crois le commander. Ce cerveau a permis la maturation de ce pamphlet pendant 45 ans et puis sa rédaction en 15 jours entre le 22 décembre 2012 et le 6 janvier 2013, à raison de 12 heures quotidiennes. En plus, il me souffle à l'oreille un possible résumé de cet ***aprâdraliréaékrir*** :

Les mots parlés vivent leur vie, les mots écrits contemplent leur histoire.

Deuxio, je rends hommage à l'esprit de sacrifice de ma compagne, pour avoir accepté que j'occupe la trêve de Noël à donner naissance à Kevin en maïeuticien agnostique. De langue espagnole, elle m'a assuré que ce que je décris pour l'enseignement de la lecture et de l'écriture en langue française, elle l'a enduré dans son enfance, en langue espagnole.

Tertio, je ne louerai jamais assez mes trois enfants d'avoir donné naissance avec leurs conjoints à mes six petits-enfants, les plus beaux, les plus intelligents du monde puisqu'ils ont trouvé le moyen d'avoir ces parents-là. De mes six amours dont deux ont déjà subi le rouleau compresseur du CP, j'ai créé le personnage de *Kevin Lefèvre*, sorte de *Candide* mais tellement avisé !

Quarto, je ne saurais trop remercier Christophe Tourneur, de l'honneur qu'il me fait en me choisissant comme un des tout premiers auteurs à étrenner ce nouveau système de publication en ligne, baptisé en français *Bookelis* (comme pour démontrer que *b* et *o* ne font pas *bo* !) que je crois aussi

révolutionnaire, toutes proportions gardées, que l'invention de l'imprimerie par Gutenberg.

Quinto, un merci aussi discret qu'affectueux à mon grand-frère de cœur, Gérard Jost, pour ses relectures rapides, ses encouragements et surtout pour le visuel de couverture.

Sexto et enfin, en ce jeudi 10 janvier 2013, merci infiniment au journal télévisé de 20 heures de *France2* pour son excellent reportage sur les sept mille enseignants supplémentaires, prévus par M. Peillon, ministre de l'éducation nationale, pour seconder les titulaires de classes et aider les élèves en difficulté. Cet éclairant reportage, montrait une de ces *maîtresses-recours* penchée sur un gamin en difficulté pour le tirer d'affaire ; elle lui disait : « Tu n'avais pas bien vu que *b-r-e* ça fait *bre* ! » Et le pauvre même de confesser devant la caméra : « *Oui je n'avais pas bien lu !* »

Cela se passait donc aujourd'hui dans la deuxième décennie, vieille de trois ans, de ce 21^{ème} siècle, pour bien nous rappeler qu'il reste du pain sur la planche de la pédagogie de la lecture et de l'écriture...

JMEPRÉZÂT

*Kuku JmapèlKevin Jè6zã
JétydioCPujaprâaliréaékrir*

Ne me dites pas que vous ne comprenez rien à ce que j'ai écrit au-dessus. Ou alors vous ne savez pas lire. J'ai marqué ce que j'entends dans ma tête quand je veux dire:

Coucou ! J' m'appelle Kevin. J'ai 6 ans. J'étudie au CP où j'apprends à lire et à écrire.

Comment voulez-vous que je devine où il faut couper les mots écrits, si je les entends comme ça? D'ailleurs la maîtresse passe son temps quand je veux écrire à me demander ce que j'entends mais quand j'écris, j'écris et je n'entends absolument rien ! Quand j'écris coucou je n'entends pas le coucou chanter mais je me vois, dans ma tête, en train de vous faire un signe de la main. Et puis en plus pour faire *que*, à coup sûr, vaut mieux mettre un *k* vous comprenez bien ça, non? Le *c* ce traître, un coup il fait comme ci, un autre il fait comme ça et même parfois comme chat !

Il faut que je vous dise aussi que le son *ou* ça s'écrit *u* dans presque toutes les langues du monde à ce que m'a expliqué mon grand-père, Pierre Pignan, que j'appelle Pépé mais lui il veut que je l'écrive P.P comme ses initiales ! Mon P.P il

connaît bien tout ça, il a fait conseiller pédagogique pendant trente ans de sa vie! Pour me faire rigoler il a ajouté que le *son u* s'écrit *y*, à commencer par les Grecs dont le *i grec* se prononce *u* !

Alors vous comprenez que mon *kuku* pour *coucou* n'a rien de cucul ! Ainsi parle mon P.P, roi du jeu de mots, Pierre Pignan natif de Paris et non de Perpignan comme il répète tout le temps. N'empêche que quand je dis *coucou* j'entends 2 sons et quand je l'écris il me faut 6 lettres ! Et quand je parle des *oiseaux* j'entends toujours 2 sons (*wa-zo*) mais il me faut 7 lettres pour écrire (*o-i-s-e-a-u-x*) dont aucune ne correspond... sans parler du *x* à la fin dont on se demande ce qu'il vient faire là.

Alors vous comprenez que mon P.P, l'histoire du *b.a.-ba* pour apprendre à lire et à écrire, ça lui sort par les yeux surtout quand il boit son whisky et se sert un baby (*bébi*) près du baby (*babi*) -foot ! Oui, parce que mon P.P en son temps du baby-boom (*babibum*), on préférerait le foot au baseball (*bèzbol*)... Pourtant tous ces mots commencent bien par *b-a* qu'en pensez-vous ?

Moi je m'appelle Kevin. Mon P.P il dit que ça s'écrit comme *quai 20* à la gare de Lyon et ça se

prononce comme *quai Vine* à la gare de mon imagination.

Reconnaissez que pour les petits comme moi on ne s'y retrouve pas entre les mots écrits et les paroles parlées ou l'inverse. Ma maîtresse ne me trouve pas excellent (*èksèlā*) en lecture ça signifie que les autres ils excellent (*èksèl*) sans doute !

J'ai 6 (*siz*) ans, je dis bien 6 (*siss*) parce que j'ai soufflé mes six (*si*) bougies et que je n'ai pas pu connaître Didier Six (*siks*) le jour où il a raté son tir au but contre l'Allemagne en demi-finale du Mondial de foot 82 mais je l'ai vu à la télé dans une rétrospective (les mots les plus difficiles à prononcer s'écrivent plus facilement que les autres, ça compense hein P.P ?). N'empêche que 6 s'écrit plus vite que *six* et se lit encore plus rapidement : je veux dire se comprend. Alors chaque fois que je peux j'utilise l'écriture en chiffres même si ça ne plaît pas.

Ma maîtresse elle a le même âge ou presque que mon P.P Il pense qu'elle aurait mieux fait de prendre sa retraite comme lui au lieu de continuer de désapprendre à lire et à écrire au CP à des gosses bien mieux préparés à la maternelle qu'en élémentaire.

Heureusement que moi, Kevin Lefèvre, je ne porte pas le même nom que mon P.P sinon Mademoiselle Hatouphot elle m'aurait pris en grippe. Tout ça parce que mon P.P il y a quelques années, il a animé un atelier pédagogique sur la lecture et l'écriture à laquelle ma maîtresse participait. À la fin Mlle Hatouphot a compris que depuis 35 ans elle avait tout faux alors elle a foutu une baffe à mon P.P en lui disant qu'il lui avait fichu toute sa carrière au Cours Préparatoire en l'air en une seule conférence ! Selon mon grand-père ça ne l'a pas empêchée de continuer comme avant... *In-dé-crot-table* qu'il dit.

Moi je l'aime bien ma maîtresse, Mademoiselle Hatouphot mais je préfère tout de même Pierre Pignan : avec lui je me marre et j'apprends sans m'en rendre compte, à la seule condition que je fasse tout ce que me demande la maîtresse afin de savoir tout ce qu'il ne faut surtout pas faire pour apprendre à lire et à écrire ! (*Aprādrāliréaékrin*). Ou même à compter d'ailleurs.

Un jour elle n'a rien trouvé de mieux que de faire compter à haute voix une douzaine d'œufs au dernier de la classe. Nous on a bien ri mais pas lui, le pauvre ! Il commence par dire *1 zeu* alors la maîtresse rectifie non *1 neuf*!

2 neufs qu'il dit,

Non 2 zeu !

3 zeu 4 zeu !

Non imbécile 4 treu !

5 treu !

Non 5 queues !

6 queues !

Non 6 zeu !

7 zeu !

Cancré 7 teu !

8 teu, 9 teu !

Mais non espèce d'andouille 9 feux !

10 feux !

J'en ai marre zéro ! Qu'elle a crié Mlle Hatouphot, à mon copain... Pourtant il avait tout juste dans un certain sens, celui de la logique comme elle a dit ma Maman, la fille de mon P.P, quand je lui ai raconté l'histoire. *Et puis le 0 a vraiment la forme d' un œuf (un 9)* qu'il a rajouté mon Papa, le nouveau gendre de mon P.P qu'il préfère au premier : un pisse-vinaigre!

FAMILLEKÔPOZÉ

Famille recomposée, tu parles, plutôt décomposée, qu'elle dit Mamie, la mère de mon P.P, donc la grand-mère de ma Maman. Chacun de ses trois enfants a divorcé et elle-même aussi, chose très rare à l'époque. On se faisait montrer du doigt comme fils de divorcé, maintenant on se méfie de toi si aucun de tes deux parents avec lesquels tu vis n'a divorcé, qu'il ajoute mon P.P

Les liens de parenté deviennent aussi difficiles à comprendre que ceux entre les mots parlés et les mots écrits. Là, ma grande sœur parle. Enfin, ma demi grande sœur puisque nous n'avons pas le même Papa. Léty, en fait Laetitia, elle a le pisse-vinaigre pour Papa mais, comme notre P.P, elle préfère le mien, bien plus divertissant. Elle va devenir maîtresse, elle aussi mais maintenant on dit *Professeur des Écoles*. Elle fait des stages dans les classes et en ce moment justement au CP comme moi, Kevin. Alors, avec P.P ça castagne car elle veut tester sur moi les méthodes d'enseignement de la lecture qu'on lui apprend dans sa formation.

P.P : Bon sang de bonsoir quand vont-ils comprendre que la lecture ne s'enseigne pas ! Pas plus que la marche pour un bébé, tu lui tiens la main ou tu l'équilibres de tes deux mains, point final. Tu lui évites qu'il se fasse mal en tombant pas plus. Mais il doit tomber pour apprendre ! D'ailleurs, je vais te

dire Léty, la plus mauvaise manière d'aider un enfant à apprendre quelque chose consiste à lui enseigner la chose !

Léty: Mais enfin, P.P, comment tu expliques que l'inspectrice en entrant dans la classe elle m'a demandé en premier quel son on étudiait aujourd'hui en lecture ?

P.P : Tu aurais dû lui demander si elle écrivait son avec un *c cédille* comme dans la leçon sur le *son sô* ! Je la connais celle-là, 25 ans de méthode syllabique pure et dure au CP avant de devenir inspectrice ! Tu peux les regarder lire le journal dans le métro ses anciens élèves, ils remuent tous les lèvres inconsciemment et ils ne tournent pas souvent les pages parce que ça retarde la comprenette ! N'oublie pas que les sons se pressent aux pavillons des oreilles alors que les yeux balaient au fur et à mesure à la vitesse de la lumière ce qu'ils ont devant eux d'écrit !

Léty : Alors vaut mieux la méthode globale, P.P ?

P.P : La vraie globale, celle de Decroly a fait moins de dégâts qu'on a bien voulu le dire et moi je l'ai bien vu avec ma sœur cadette : elle a une excellente orthographe car elle ne se fie pas aux sons mais au sens ! Toutes vos méthodes d'enseignement de la lecture, la syllabique, la globale, les mixtes, la naturelle ou que sais-je encore, que vous dites d'apprentissage, elles n'apprennent qu'à mettre en son alors que lire consiste à mettre en sens !

Moi Kevin : Et moi, comment je fais, P.P pour apprendre à mettre en sens avec ma maîtresse metteuse en son et mon Papa metteur en scène ?

P.P : Tu continues à faire ce que je te dis, tout en faisant semblant de faire ce que te dit ta maîtresse ! Tu n'as qu'à demander à ta mère comment je l'ai aidée à apprendre à lire alors qu'elle avait la voisine d'au-dessus, notre amie, pour institer metteuse en son ! Ça a dû lui servir un peu à ta mère pour devenir comédienne de savoir bien mettre en son ce dont elle avait parfaitement compris le sens préalablement !

Moi Kevin : Tu vois Mamie, avec mon grand demi-frère polytechnicien pour m'aider en calcul, ma famille recomposée ne se décompose pas tant que ça, quand elle se réunit autour de moi pour m'aider à marcher droit !